

Jean-Marc Huitorel

## Jim Shaw: Left Behind

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « Jim Shaw: Left Behind », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 24 janvier 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/5479>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/5479>

Document généré automatiquement le 24 janvier 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Jean-Marc Huitorel

## Jim Shaw: Left Behind

- 1 Le titre *Left Behind*, inspiré d'un ensemble de *bestsellers* millénaristes et chrétiens intégristes américains surfant sur des thématiques apocalyptiques autant que de l'abandon de la classe ouvrière par le Parti démocrate du pays, correspond à une importante exposition de Jim Shaw présentée en 2010 au capcMusée de Bordeaux ainsi qu'au somptueux catalogue qui paraît cette année. L'exposition réunissait principalement une série de peintures de grand format (dix mètres de large pour la plupart) constituées de toiles de fond pour des décors de théâtre récupérées à Hollywood et sur lesquelles l'artiste est intervenu en y peignant un univers grouillant de symboles religieux, politiques, personnels, culturels, saturé de références tant religieuses qu'historiques ou artistiques et reflétant un certain état de l'Amérique. C'est là l'un des plus ambitieux programmes picturaux, dans la grande tradition et dans la contemporanéité la plus aigüe, qu'il ait été donné de voir depuis bien longtemps.
- 2 La publication est à la hauteur de l'exposition : un coffret réunissant trois volumes, un pour les images de l'exposition, l'autre pour les textes et un troisième consacré aux sources iconographiques, principalement des publications religieuses ultra conservatrices à l'imagerie stéréotypée. Par le recueil de quatre textes inédits, cette publication porte le propos circonstancié au niveau d'une approche plus globale de l'œuvre de Jim Shaw, en particulier concernant son rapport au Surréalisme, lui-même y délivrant un certain nombre de clés en commentant les œuvres montrées à Bordeaux. Outre le texte généraliste de Charlotte Laubard (« Croire c'est voir », pp. 77-81), maîtresse d'œuvre du projet, ceux de John Welchman (sur les sources iconographiques de la toile intitulée *Yellow Walled City* qui est un modèle de précision critique) et de John Miller (« Le Solvant universel », pp. 152-158), tous deux fins connaisseurs de Shaw, apportent des éclairages précieux et très informés sur un cycle complexe, souvent crypté, et emblématique d'un des artistes les plus passionnants du moment.

---

### *Pour citer cet article*

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « Jim Shaw: Left Behind », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 24 janvier 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/5479>

---

### *Droits d'auteur*

Archives de la critique d'art

---